



# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 15 JUILLET 1915

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

## VIOLENTS COMBATS DANS LES ARGONNES DÉFAITE AUTRICHIENNE À LA FRONTIÈRE D'ITALIE

### LE BULLETIN DU JOUR

L'ATTITUDE DU PRESIDENT DEVANT LA REPONSE ALLEMANDE.

OPINIONS DIVERSES EMISES

M. WILSON VEUT ATTENTIVEMENT EXAMINER LA SITUATION.

Carranza nomme un gouverneur à Mexico—Villa fixe le cours du peso.

Rien ne saurait donner une idée moins exacte de l'avenir de la question du "Lusitania" que le fait de placer en regard, les unes des autres, les différentes dépêches de Washington ayant trait à l'incident. Suivant certains officieux de la Maison Blanche, la réponse de l'Allemagne, qui élude absolument des points essentiels de la note du Président Wilson, aura pour effet d'ouvrir une crise de caractère grave. Suivant d'autres officieux, Washington se bornerait, au contraire, à informer le gouvernement allemand que les Etats-Unis insisteront pour un règlement, dont ils maintiendront énergiquement le principe sur le terrain diplomatique. Suivant une troisième opinion, il n'y aurait pas lieu à une rupture entre les deux gouvernements, à moins qu'il n'intervienne une nouvelle aventure du même genre, ce qui ne paraît pas probable, puisque les sous-marins allemands paraissent apporter aujourd'hui un certain tempérament dans l'exercice de leur action militaire. Le Président Wilson, lui, il déclare qu'il ne voit pas la situation aussi grave que ses familiers, et il charge son secrétaire, M. Tumulty, de rassurer le public et d'annoncer que, dès son retour à Washington, la semaine prochaine, l'affaire sera attentivement examinée. Pendant ce temps, la Presse allemande envisage la situation avec beaucoup de calme. Dans leur ensemble, ses journaux présentent la chose sous cet aspect que, toutes réflexions faites, les Etats-Unis ne partiront pas en guerre sur une question d'humanité, en voyant qu'après tout, cette guerre de sous-marins constitue, pour l'Allemagne, une arme qui va faire passer l'invulnérabilité de l'Angleterre à l'état de légende. Mises au bout les unes des autres, ces diverses opinions et suggestions ne permettent pas d'entrevoir au juste le parti auquel s'arrêtera le Président Wilson. Mais, ce qu'en tout cas il y a d'aisé à deviner dans son attitude présente, c'est que ses dispositions personnelles n'ont absolument rien de belliqueux.

Un ancien ministre s'est enrôlé.

Paris, 14 juillet. — Le bulletin officiel dit: La situation générale n'a pas changé sur tout le front. Hier au point du jour nos aviateurs ont bombardé un grand camp autrichien dans le voisinage de Goritz.

Paris, 14 juillet. — Le capitaine Leopold von Berchtold, l'ancien ministre des affaires étrangères de l'Autriche Hongrie a joint le onzième régiment de dragons dont son fils est un membre et lequel régiment est assigné sur la frontière italienne.

Paris, 14 juillet. — Le capitaine Leopold von Berchtold, l'ancien ministre des affaires étrangères de l'Autriche Hongrie a joint le onzième régiment de dragons dont son fils est un membre et lequel régiment est assigné sur la frontière italienne.

Paris, 14 juillet. — Le capitaine Leopold von Berchtold, l'ancien ministre des affaires étrangères de l'Autriche Hongrie a joint le onzième régiment de dragons dont son fils est un membre et lequel régiment est assigné sur la frontière italienne.

Paris, 14 juillet. — Le capitaine Leopold von Berchtold, l'ancien ministre des affaires étrangères de l'Autriche Hongrie a joint le onzième régiment de dragons dont son fils est un membre et lequel régiment est assigné sur la frontière italienne.

Paris, 14 juillet. — Le capitaine Leopold von Berchtold, l'ancien ministre des affaires étrangères de l'Autriche Hongrie a joint le onzième régiment de dragons dont son fils est un membre et lequel régiment est assigné sur la frontière italienne.

Paris, 14 juillet. — Le capitaine Leopold von Berchtold, l'ancien ministre des affaires étrangères de l'Autriche Hongrie a joint le onzième régiment de dragons dont son fils est un membre et lequel régiment est assigné sur la frontière italienne.

Paris, 14 juillet. — Le capitaine Leopold von Berchtold, l'ancien ministre des affaires étrangères de l'Autriche Hongrie a joint le onzième régiment de dragons dont son fils est un membre et lequel régiment est assigné sur la frontière italienne.

Paris, 14 juillet. — Le capitaine Leopold von Berchtold, l'ancien ministre des affaires étrangères de l'Autriche Hongrie a joint le onzième régiment de dragons dont son fils est un membre et lequel régiment est assigné sur la frontière italienne.

Paris, 14 juillet. — Le capitaine Leopold von Berchtold, l'ancien ministre des affaires étrangères de l'Autriche Hongrie a joint le onzième régiment de dragons dont son fils est un membre et lequel régiment est assigné sur la frontière italienne.

### FRANCE, RUSSIE ET L'ITALIE

ARRAS ET SOISSONS BOMBARDÉS PAR GROS PROJECTILES.

LES MINES EN CHAMPAGNE

CANONNADES DANS LA REGION MEUSE ET MOSELLE.

Austro-Allemands attaquent la forteresse d'Ossowitz avec vigueur. — Les manœuvres Italiennes.

Paris, 14 juillet. — Bulletin officiel du ministère de la guerre: En Belgique, après le bombardement mentionné dans notre dernier bulletin, les troupes allemandes ont attaqué les tranchées conquises par les troupes anglaises sur les rives est du canal au sud-ouest de Picken la nuit du 5 juillet; elles furent repoussées. Au nord d'Arras, au nord du château de Carleul et au labyrinthe les combats de tranchées à tranchées avec bombes à main ont duré toute la nuit. Arras et Soissons ont été bombardés avec de gros projectiles. Dans la région de la Somme, à Frise et à Fay (à l'ouest de Péronne), ainsi que dans le district de la Champagne, près de Perthes batailles de mines. Dans l'Argonne des attaques allemandes concentrées entre Marie Thérèse et les hauteurs de Chevauchée ont été définitivement arrêtées.

Entre la Meuse et la Moselle dans la forêt d'Apremont il y a eu une canonnade continue mais pas de combats d'infanterie.

Rien à mentionner sur le reste du front.

Petrograd, 14 juillet. — Le communiqué officiel suivant a été publié: Les actions locales continuent sur les fronts des rivières Bohr et Narew; le feu de l'artillerie n'a pas cessé près d'Ossowitz et Zedovabno pendant la nuit du 11 au 12. Dans les vallées des rivières Skroda, Pissa et Skiwa combats insignifiants. L'infanterie ennemie a attaqué dans les régions des villages Tartak, Olchime et Groudousk; ces attaques furent repoussées; pas d'engagement sur le reste du front.

Rome, 14 juillet. — Le bulletin officiel dit: La situation générale n'a pas changé sur tout le front. Hier au point du jour nos aviateurs ont bombardé un grand camp autrichien dans le voisinage de Goritz.

Paris, 14 juillet. — Le bulletin officiel dit: La situation générale n'a pas changé sur tout le front. Hier au point du jour nos aviateurs ont bombardé un grand camp autrichien dans le voisinage de Goritz.

Paris, 14 juillet. — Le bulletin officiel dit: La situation générale n'a pas changé sur tout le front. Hier au point du jour nos aviateurs ont bombardé un grand camp autrichien dans le voisinage de Goritz.

Paris, 14 juillet. — Le bulletin officiel dit: La situation générale n'a pas changé sur tout le front. Hier au point du jour nos aviateurs ont bombardé un grand camp autrichien dans le voisinage de Goritz.

Paris, 14 juillet. — Le bulletin officiel dit: La situation générale n'a pas changé sur tout le front. Hier au point du jour nos aviateurs ont bombardé un grand camp autrichien dans le voisinage de Goritz.

Paris, 14 juillet. — Le bulletin officiel dit: La situation générale n'a pas changé sur tout le front. Hier au point du jour nos aviateurs ont bombardé un grand camp autrichien dans le voisinage de Goritz.

Paris, 14 juillet. — Le bulletin officiel dit: La situation générale n'a pas changé sur tout le front. Hier au point du jour nos aviateurs ont bombardé un grand camp autrichien dans le voisinage de Goritz.

Paris, 14 juillet. — Le bulletin officiel dit: La situation générale n'a pas changé sur tout le front. Hier au point du jour nos aviateurs ont bombardé un grand camp autrichien dans le voisinage de Goritz.

Paris, 14 juillet. — Le bulletin officiel dit: La situation générale n'a pas changé sur tout le front. Hier au point du jour nos aviateurs ont bombardé un grand camp autrichien dans le voisinage de Goritz.

Paris, 14 juillet. — Le bulletin officiel dit: La situation générale n'a pas changé sur tout le front. Hier au point du jour nos aviateurs ont bombardé un grand camp autrichien dans le voisinage de Goritz.

Paris, 14 juillet. — Le bulletin officiel dit: La situation générale n'a pas changé sur tout le front. Hier au point du jour nos aviateurs ont bombardé un grand camp autrichien dans le voisinage de Goritz.

Paris, 14 juillet. — Le bulletin officiel dit: La situation générale n'a pas changé sur tout le front. Hier au point du jour nos aviateurs ont bombardé un grand camp autrichien dans le voisinage de Goritz.

Paris, 14 juillet. — Le bulletin officiel dit: La situation générale n'a pas changé sur tout le front. Hier au point du jour nos aviateurs ont bombardé un grand camp autrichien dans le voisinage de Goritz.

### ALLEMAGNE ET AUTRICHE

DEUX MILLE FRANÇAIS ET PLUSIEURS CANONS CAPTURES.

GAINS DANS LES ARGONNES

QUELQUE SUCCES DANS LA REGION DU NIEMEN.

Les Autrichiens ont subi des défaites en essayant de passer la frontière d'Italie.

Berlin, 14 juillet. — Le communiqué officiel du grand état major contient le texte suivant: A l'ouest. — Des attaques avec grenades à main près de la raffinerie ont été repoussées pendant la nuit. Dans le voisinage de Troxoc, à l'ouest de Craonne et à Certes dans la Champagne les Français ont fait sauter nombre de mines; notre bombardement avec bombes à main les ont empêchés d'occuper les positions ainsi créées.

Dans les Argonnes nos attaques au nord-est de Vienne-Le-Château ont complètement réussi, nos troupes ont pris d'assaut les positions ennemies sur les collines s'étendant sur une largeur de trois kilomètres et une profondeur d'un kilomètre. La colline No. 285, La Fille Morte, est en notre possession. Nous avons fait 258 prisonniers dont 51 officiers; aucun d'eux n'est blessé; outre ce nombre nous prenons soin de 300 blessés.

Deux pièces de campagne, deux mitrailleuses, six machines à tir rapide et une grande quantité de butin militaire sont en nos mains. Nos troupes ont avancé jusqu'aux lignes françaises et ont démolé huit canons; ceux-ci sont actuellement entre les positions ennemies.

A l'est. — Entre le Niemen et la Vistule nos troupes ont obtenu quelques succès locaux dans le voisinage de Kalwarya, au sud-est de Kolno, à Przasnys et au sud de Mlawa.

Au sud-est. — Pas de changement dans les positions des troupes allemandes.

Genève, via Paris, 14 juillet. — Une dépêche officielle d'Insruck dit: L'Archiduc Joseph Ferdinand est attendu à Cracovie afin de présider un conseil de guerre. Si pendant les quelques jours prochains les Autrichiens ne peuvent pas arrêter l'avance victorieuse des Russes, tout le front devra se retirer.

Depuis la perte des positions au Sud de Lublin, le ravitaillement des armées est devenu impossible. De larges renforts autrichiens ont été envoyés dans la province de Lublin mais les Russes quoique en force inférieure continuent à avancer. Les Autrichiens sont revenus en Galicie depuis le 10 juillet et sont actuellement à Wrzawy; les Russes ont battu les Autrichiens à Zamosz et ont pris deux bataillons hongrois après les avoir cernés.

Une dépêche de Lébach dit qu'une forte patrouille de cavalerie italienne a fait une descente sur Trieste parvenant à trois milles de la ville puis se retire. Une attaque autrichienne

Washington, 14 juillet. — Le communiqué officiel du grand état major contient le texte suivant: A l'ouest. — Des attaques avec grenades à main près de la raffinerie ont été repoussées pendant la nuit. Dans le voisinage de Troxoc, à l'ouest de Craonne et à Certes dans la Champagne les Français ont fait sauter nombre de mines; notre bombardement avec bombes à main les ont empêchés d'occuper les positions ainsi créées.

Dans les Argonnes nos attaques au nord-est de Vienne-Le-Château ont complètement réussi, nos troupes ont pris d'assaut les positions ennemies sur les collines s'étendant sur une largeur de trois kilomètres et une profondeur d'un kilomètre. La colline No. 285, La Fille Morte, est en notre possession. Nous avons fait 258 prisonniers dont 51 officiers; aucun d'eux n'est blessé; outre ce nombre nous prenons soin de 300 blessés.

Deux pièces de campagne, deux mitrailleuses, six machines à tir rapide et une grande quantité de butin militaire sont en nos mains. Nos troupes ont avancé jusqu'aux lignes françaises et ont démolé huit canons; ceux-ci sont actuellement entre les positions ennemies.

A l'est. — Entre le Niemen et la Vistule nos troupes ont obtenu quelques succès locaux dans le voisinage de Kalwarya, au sud-est de Kolno, à Przasnys et au sud de Mlawa.

Au sud-est. — Pas de changement dans les positions des troupes allemandes.

Genève, via Paris, 14 juillet. — Une dépêche officielle d'Insruck dit: L'Archiduc Joseph Ferdinand est attendu à Cracovie afin de présider un conseil de guerre. Si pendant les quelques jours prochains les Autrichiens ne peuvent pas arrêter l'avance victorieuse des Russes, tout le front devra se retirer.

Depuis la perte des positions au Sud de Lublin, le ravitaillement des armées est devenu impossible. De larges renforts autrichiens ont été envoyés dans la province de Lublin mais les Russes quoique en force inférieure continuent à avancer. Les Autrichiens sont revenus en Galicie depuis le 10 juillet et sont actuellement à Wrzawy; les Russes ont battu les Autrichiens à Zamosz et ont pris deux bataillons hongrois après les avoir cernés.

Une dépêche de Lébach dit qu'une forte patrouille de cavalerie italienne a fait une descente sur Trieste parvenant à trois milles de la ville puis se retire. Une attaque autrichienne

Washington, 14 juillet. — Le communiqué officiel du grand état major contient le texte suivant: A l'ouest. — Des attaques avec grenades à main près de la raffinerie ont été repoussées pendant la nuit. Dans le voisinage de Troxoc, à l'ouest de Craonne et à Certes dans la Champagne les Français ont fait sauter nombre de mines; notre bombardement avec bombes à main les ont empêchés d'occuper les positions ainsi créées.

### NOUVELLES DE WASHINGTON

BRYAN A DEMISSIONNE POUR AVOIR TROP PARLE.

SA DÉCLARATION INDISCRÈTE

REDACTION D'UNE NOTE A LA GRANDE-BRETAGNE.

Viandes conservées saisies par l'Angleterre—La situation au Mexique. La t. s. f. à Brownsville.

Washington, 14 juillet. — Le président Wilson est attendu de Cornish à la fin de la semaine. Il discutera le texte de sa réponse à l'Allemagne, à la séance du Cabinet, mardi prochain.

On a la certitude que la démission de M. Bryan a été motivée par ses déclarations indiscrètes au Dr. Dumba, l'ambassadeur d'Autriche à Washington, touchant le différend entre les Etats-Unis et l'Allemagne, avant l'envoi de la deuxième note du président au sujet du "Lusitania." M. Bryan aurait assuré au Dr. Dumba que le gouvernement des Etats-Unis ne désirerait qu'une réponse amicale de la part de l'Allemagne et c'est ce qui a causé un malentendu dans la considération de la note présidentielle par le ministère des affaires étrangères à Berlin.

Le président Wilson était très vexé, non-seulement de l'incident, mais des efforts de M. Bryan pour pallier sa bêtise.

Washington, 14 juillet. — Le secrétaire d'Etat prépare une note au gouvernement de la Grande Bretagne, lui exposant les réclamations de certains industriels américains dont les expéditions de viandes conservées à bord de vapeurs de destination de ports scandinaves ont été saisies par des navires de guerre de l'Angleterre. Les cargaisons de trente steamers ont été retenues depuis des mois. Leur valeur est de plusieurs millions de dollars.

La grève d'une centaine de machinistes de l'usine "Remington Arms Company à Bridgeport, Conn., demandant une augmentation de gages, a été, au dire du major Walter C. Penfield, directeur de la compagnie, conseillée par des allemands.

On craint que les charpentiers, les machinistes et autres artisans dans la ville ne suivent l'exemple des grévistes.

Washington, 14 juillet. — Un câblegramme de l'amiral Caperton commandant la flotte des Etats-Unis dans le port de Haïti annonce la victoire des troupes du gouvernement sur les rebelles. Le combat a eu lieu à quatre milles au Sud du Cap Haïtien. La ville est tranquille.

La compagnie Baldwin de New York a reçu une importante commande du gouvernement russe, de sharpneils d'obus et de fusils. Le montant de la facture sera au moins cent millions de dollars. C'est la plus forte commande

### LETTRE D'UN PARISIEN

LES NOMBREUSES VEUVES DE LA GUERRE ACTUELLE.

PLUSIEURS SONT CONSOLÉES

RUBRIQUES D'ANNONCES DEMANDANT DES REMPLAÇANTS.

Ce sont les côtés comiques de la tragédie que la France traverse.

La Bible nous parle quelque part des vierges folles et des vierges sages; on pourrait trouver matière à une parabole analogue dans les veuves inconsolables et les veuves consolées de la guerre actuelle; nous sommes au onzième mois de la tragédie et nous avons déjà de nombreuses veuves de ceux qui tombèrent aux premiers jours de la lutte sanglante. Certaines—c'est le plus grand nombre—portent avec dignité le deuil de ceux qu'elles pleurent sincèrement et il n'est pas besoin de leurs longs voiles de crêpe pour qu'on s'aperçoive d'une douleur qui ne veut pas être consolée.

D'autres acceptent philosophiquement cette situation dont la tristesse se fonde dans les malheurs généraux et elles songent à remplacer les disparus pour recommencer une existence nouvelle dans des foyers reconstruits. Nous connaissons quelques veuves qui ont déjà convolé à nouveau et nous en savons qui ne demandent qu'à les imiter. Il ne leur manque qu'une occasion, ce sont celles que le public désigne un peu sévèrement sous le nom de: "Veuves joyeuses."

L'article est très offert dans les rubriques spéciales d'annonces et elles sont nombreuses celles qui ont hâte de remplacer par un non mobilisé ou un réformé celui qu'elles n'ont pas longtemps pleuré.

Pour trois francs la ligne (quarante lettres à la ligne) ces dames jettent le hameçon au bonheur qu'elles cherchent. En voici une qui avec sa petite pension demande un fonctionnaire n'ayant pas plus de cinquante ans. Une autre qui avoue quarante cinq ans (humi!), annonce 6,000 francs de rente et appelle "un mari ayant situation analogue."

Une châtelaine de 32 ans, dit-elle, "avec 45,000 francs de rente et un hôtel à Paris, veuve depuis Charleroi, épouserait un monsieur de 40 à 50 ans. C'est une invitation à la territoriale ou à la réserve de la territoriale.

Dans cette longue liste on trouve encore, "la veuve de mobilisé ayant 90 francs de revenu par mois qui épouserait monsieur de 60 à 65 ans. A côté les demoiselles s'en mêlent et l'une semble prête à se dévouer; elle annonce:

"Demoiselle sérieuse, chez ses parents, dot 20,000 francs, épouserait mutilé de la guerre, même à la face, ayant situation convenable."

Celle-ci fait la concurrence aux veuves, un mutilé ne l'effraie pas, et même si le fiancé lointain est défiguré elle l'accepte, pourvu qu'il ait une "situation convenable." Quand les pourparlers commenceront la demoiselle fera connaître où, d'après elle, commence la mutilation, où commence la défiguration et à partir de quelle



MORT DE M. GEORGE W. NOTT

Nous apprenons avec de vifs regrets la mort d'un homme très connu et très estimé à la Nouvelle-Orléans, M. George William Nott. Depuis longtemps déjà, l'affaiblissement croissant de ses forces faisait prévoir le deuil imminent; dans cette famille si unie on multipliait en vain les soins les plus tendres pour prolonger cette existence si chère. Ce chef de famille, qui avait su par son labeur et son intelligence bâtir ce doux nid, devait le quitter alors que son entourage multipliait en vain leurs efforts pour ravir à la mort sa proie. Dire le dévouement, incessant, ingénieux et tendre de la femme charmante, qui fut la compagne de sa vie, l'ange de ce foyer, serait impossible.

M. Nott mena longtemps une vie extrêmement active. Il fut secrétaire, puis Président de la Compagnie d'Assurances des Marchands, fut Maître de Poste sous la présidence de Cleveland et finalement Président de la Banque des Citoyens dont on peut dire qu'il fut véritablement l'âme, montrant dans son administration une habileté et une intelligence des affaires très remarquables. Lorsqu'il fut élu Président de la Banque des Citoyens, les actions valaient \$23.00, il les fit monter à \$25.00, les dépôts étaient de \$200,000, ils atteignirent dans la suite près de deux millions de dollars. A lui revient l'honneur d'avoir été le seul banquier du Sud à collecter les réclamations contre le gouvernement des Etats Unis, pour l'argent pris de la banque par le Général Butler. Les actionnaires touchèrent 20 pour cent. Il lutta 27 ans pour arriver à ce résultat.

Ce tempérament et admirablement adapté aux affaires était éminemment artistique. C'est à lui que nous devons l'existence prolongée de l'Opéra Français à la Nouvelle-Orléans. A la veille d'être vendu par la compagnie d'assurances des marchands à laquelle il appartenait, M. Nott qui était membre de la compagnie et qui ne pouvait se résigner à voir mourir cette institution conçut l'idée d'intéresser un certain nombre d'amis à former l'Association de l'Opéra et grâce à cette heureuse initiative nous devons d'avoir encore dans notre sein ce charmant rendez-vous de délectants, qui fit tant pour la préservation de la langue française en Louisiane et pour le développement de talents locaux.

M. Nott fut aussi le fondateur du "Jockey Club," il fut l'un des directeurs de la ligne de chemins de fer Southern Pacific. Il était fils de M. William Amory-Nott et de Mile Emma Canonge dont la beauté et la distinction ont

Le bulletin officiel dit: La situation générale n'a pas changé sur tout le front. Hier au point du jour nos aviateurs ont bombardé un grand camp autrichien dans le voisinage de Goritz.

Le bulletin officiel dit: La situation générale n'a pas changé sur tout le front. Hier au point du jour nos aviateurs ont bombardé un grand camp autrichien dans le voisinage de Goritz.

Le bulletin officiel dit: La situation générale n'a pas changé sur tout le front. Hier au point du jour nos aviateurs ont bombardé un grand camp autrichien dans le voisinage de Goritz.

Le bulletin officiel dit: La situation générale n'a pas changé sur tout le front. Hier au point du jour nos aviateurs ont bombardé un grand camp autrichien dans le voisinage de Goritz.

Le bulletin officiel dit: La situation générale n'a pas changé sur tout le front. Hier au point du jour nos aviateurs ont bombardé un grand camp autrichien dans le voisinage de Goritz.

Le bulletin officiel dit: La situation générale n'a pas changé sur tout le front. Hier au point du jour nos aviateurs ont bombardé un grand camp autrichien dans le voisinage de Goritz.

Le bulletin officiel dit: La situation générale n'a pas changé sur tout le front. Hier au point du jour nos aviateurs ont bombardé un grand camp autrichien dans le voisinage de Goritz.

Le bulletin officiel dit: La situation générale n'a pas changé sur tout le front. Hier au point du jour nos aviateurs ont bombardé un grand camp autrichien dans le voisinage de Goritz.

Le bulletin officiel dit: La situation générale n'a pas changé sur tout le front. Hier au point du jour nos aviateurs ont bombardé un grand camp autrichien dans le voisinage de Goritz.

Le bulletin officiel dit: La situation générale n'a pas changé sur tout le front. Hier au point du jour nos aviateurs ont bombardé un grand camp autrichien dans le voisinage de Goritz.

Le bulletin officiel dit: La situation générale n'a pas changé sur tout le front. Hier au point du jour nos aviateurs ont bombardé un grand camp autrichien dans le voisinage de Goritz.

Le bulletin officiel dit: La situation générale n'a pas changé sur tout le front. Hier au point du jour nos aviateurs ont bombardé un grand camp autrichien dans le voisinage de Goritz.